

## Les Ghanéens aux urnes pour l'élection présidentielle

@rib News, 07/12/2016 - Source Reuters De longues files d'attente se sont formées mercredi devant les bureaux de vote au Ghana où le président sortant, John Mahama, sollicite un second mandat de quatre ans dans un contexte de ralentissement économique. Peu de sondages ont été publiés durant la campagne présidentielle, mais les observateurs de la vie politique ghanéenne s'attendent à un résultat serré.

John Mahama affronte six autres candidats, dont le chef de file de la principale formation d'opposition, le Nouveau Parti patriotique (NPP), Nana Akufo-Addo. Si aucun prétendant n'obtient de majorité absolue mercredi, un second tour sera organisé d'ici trois semaines entre les deux candidats ayant recueilli le plus de suffrages. Les quelque 15,7 millions d'électeurs, sur une population de 26 millions d'habitants, sont également appelés à renouveler le Parlement qui compte 275 sièges. Le Ghana est souvent présenté comme un exemple de stabilité démocratique en Afrique de l'Ouest. Le scrutin est le sixième du genre depuis l'introduction du pluralisme en 1992. A deux reprises depuis 2000, des présidents sortants ont été élus sans éruption de violence. Des années durant, le Ghana a enregistré les plus fortes croissances du continent africain, mais l'effondrement à partir de 2014 des cours de matières premières a pénalisé ses exportations d'or, de cacao et de caoutchouc et provoqué une crise budgétaire qui a fait exploser les déficits et alimenté l'inflation. La monnaie locale, le cedi, a vu sa valeur fondre de moitié en deux ans, même si elle a montré cette année des signes de stabilisation. Pour renouer avec la croissance et enrayer les déficits budgétaires, le Ghana a sollicité un programme d'aide au Fonds monétaire international, qui s'est engagé à lui prêter 918 millions de dollars (855 millions d'euros) à condition qu'il fasse preuve de davantage de rigueur. DES MILLIERS DE SCRUTATEURS Le parti au pouvoir, le Congrès national démocratique (NDC), défend le bilan du président Mahama, citant un retour attendu de la croissance au dessus de 8%, l'amélioration des infrastructures routières, des écoles et des hôpitaux. "Je vous demande humblement votre mandat mercredi afin d'achever le voyage que nous avons commencé ensemble", a déclaré lundi le chef d'Etat sortant. "Nous avons fait beaucoup de choses, mais il reste encore beaucoup à faire et nous ne pourrions accomplir qu'en maintenant le cap." Le NPP accuse le gouvernement d'avoir mal géré l'économie et dilapidé les ressources du pays, provoquant la hausse du chômage et de la pauvreté. "Je ne sollicite pas votre mandat pour amasser une fortune personnelle, ou pour empêcher l'argent de l'Etat", a lancé dimanche Nana Akufo-Addo à des milliers de partisans réunis à Accra. "Au contraire, nous venons pour travailler au développement, mettre fin aux privations en créant de l'emploi et de la richesse pour notre peuple", a-t-il poursuivi. Les forces de sécurité ont été déployées en nombre à travers le pays et les différents partis politiques ont envoyé des scrutateurs pour surveiller le déroulement des opérations dans les 29.000 bureaux de vote. En 2012, le NPP, dirigé par Nana Akufo-Addo, avait contesté sa courte défaite devant la Cour suprême, ouvrant une période d'incertitude de huit mois. L'opposition a d'ores et déjà fait part de sa défiance à l'encontre de la commission électorale et de sa présidente, Charlotte Osei.

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});